



Adresse et siège social :
Maison des associations du 14^{ème}
ASSS – AVTM Boîte N° 43
22 rue DEPARCIEUX
75014 PARIS

Courriel : avtm.asss@gmail.com

site internet :
<http://avtm.hautetfort.com/>



Le mot du président

Septembre 2017,

Chers amis,

Comment rendre compte de tout le travail réalisé autour de Gaston !

En tout premier lieu, l'action ininterrompue depuis 50 ans par **SEVA SANGH SAMITI** auprès des plus démunis de la vie. Nous avons fait le bilan impressionnant de cette action dans notre lettre du mois d'avril, action possible grâce à votre soutien continu, et même, pour certains d'entre vous, fidèles depuis la création de l'association !

En second lieu, l'action de **ASHA BHAVAN CENTRE** pour l'enfance dans trois domaines qui nous semblent tous les trois nécessaires pour un développement harmonieux de chacun : la ***lutte contre la malnutrition*** des plus petits (de la naissance à 4 ans), l'***éducation*** ensuite, et enfin, comme nous l'avons montré dans un long article de notre lettre d'il y a un an, le ***soutien particulier apporté aux jeunes handicapés*** avec un volet thérapeutique et un volet pour leur permettre de mieux s'intégrer dans la société.

Cependant, notre premier sujet concernera les inondations catastrophiques qui ont frappé plusieurs états de l'Inde et notamment certaines écoles de ASHA BHAVAN CENTRE qui se sont retrouvées sous plus de 4 mètres d'eau.

Soyez encore remerciés pour votre fidèle et précieux soutien, qui est toujours aussi nécessaire pour accompagner les projets de nos amis.

François Moulinier, Président de l'AVTM et de l'ASSS

LES INONDATIONS EN INDE



Voici comment Gaston décrit la situation dans une de ses chroniques, ce texte est illustré par des photos montrant la situation dans la zone où se situe l'action de A.B.C. à qui nous avons envoyé un secours d'urgence :

« Alors que la vague d'inondations de juillet avait été dévastatrice, on **compte déjà pour août plus de 20 millions de sinistrés**: 11 millions pour le Bihâr, 3,5 pour l'Assam, 2,5 pour le Bengale, 2-3 pour l'Uttar Pradesh, l'eau continue d'engloutir villages et districts, surtout dans le Nord. On ne sait où elle s'arrêtera, car le Népal et le Bangladesh sont aussi touchés et il reste cinq semaines de mousson. La mortalité est faible, car enfin, la prévention a été menée à grande échelle, et parfois de force (10.000 personnes évacuées par l'armée ici, 50.000 là) Et les camps de regroupement sont nombreux, bien qu'insuffisants. Ce qui prouve que le pays peut faire face aux pires calamités...s'il s'organise à temps. Dans la "Vallée des larmes" qui est le nom historique de notre rivière Damodar et qui



prend sa source à plus de 500 km d'ici, et doit traverser les grands barrages qui ont ouvert tout grand réservoirs et écluses depuis début juillet, c'est le débordement classique. Sur son parcours, son cours s'élargit entre quatre et quarante km, balayant tout sur son passage avec une rare furie. En fin de



course, soit environ à 25 km de chez nous, elle s'assagit puisque l'eau s'est répandue partout, si bien que devant ICOD, son cours est relativement paisible. Nous avons rehaussé les berges ce qui permet une marge de trois mètres de sécurité avec

nos bungalows. Le paysage est d'un vert extraordinaire, accentué par l'or du soleil et la pureté absolue de l'air après chaque averse diluvienne.

Au Bihâr, où la situation est épouvantable, c'est le Gange et ses tributaires dévalant de l'Himalaya qui emportent tout, sur une largeur de plus de 100 km. En Assam par contre, le puissant Brahmapoutre dégringole des contreforts du Tibet et se précipite à une allure folle sur un tracé très étroit mais qui s'élargit chaque année dans les riches plaines assamaïses et qui est absolument dévastateur »



ICOD : LE TEMOIGNAGE DE LENA

Pendant trois mois l'ICOD a accueilli une jeune suisse, éducatrice sociale, venue aider Gaston et mettre ses connaissances au service des déshérités soignés à l'ICOD. Elle a rédigé le texte suivant illustré de ses photos.

"Je m'appelle Lena, j'ai 25 ans et je suis éducatrice sociale. J'ai eu la chance de pouvoir m'envoler pour l'Inde et de venir rejoindre l'équipe et les pensionnaires d'ICOD pour une durée de six mois. Dès mon



arrivée à ICOD, des étoiles se sont installées dans mes yeux et ne m'ont plus quitté depuis. J'y ai découvert un endroit incroyable rempli de personnes magnifiques. Une bulle d'amour au fin fond de la campagne indienne.

Les personnes habitant le centre m'ont accueillie avec leurs splendides sourires et m'ont invitée à découvrir leur vie à ICOD. J'ai commencé par m'intéresser de plus près au foyer de mère Térésa. Ce foyer accueille 45 femmes âgées entre 26 et 65 ans, toutes en situation de handicap mental et/ou psychique. Elles sont encadrées par cinq femmes au quotidien et durant la journée elles bénéficient d'animations données par Jhuma, une éducatrice professionnelle.



J'ai pu constater, lors des animations, un manque de structure ainsi que des propositions d'activités assez limitées. Cependant, Jhuma ayant grandement envie d'évoluer dans sa pratique professionnelle et étant ouverte et enthousiaste à toutes les nouveautés que je proposais m'a beaucoup aidée. Nous avons donc décidé de revoir toute l'animation.

J'ai débuté en apportant diverses activités d'animation afin de casser cette routine qui s'était installée et de remotiver les troupes ! Nous avons beaucoup ri en partageant de superbes moments en faisant, par exemple, de la gymnastique, des courses, de la danse ou encore des jeux d'eau ou des bricolages. Une fois cette nouvelle dynamique installée, j'ai pu réfléchir à la restructuration de l'animation. Je trouve important de pouvoir stimuler ces femmes autant intellectuellement qu'au niveau moteur ou physique. J'avais apporté avec moi plein de matériels que j'ai pu intégrer dans les nouvelles activités comme des jeux de sociétés, des puzzles, etc.



J'ai souhaité créer un planning car je pense qu'il est bien pour ces femmes d'avoir une certaine structure dans leur quotidien et ainsi de pouvoir se projeter dans la semaine ou dans leur journée et d'anticiper les activités qui

vont suivre. Il leur a été proposé un nouveau programme associant aussi bien les activités physiques qu'intellectuelles que nous avons mis en place sous forme de photos afin que toutes puissent le comprendre et nous l'avons affiché dans le hall.



Dès lors, nous commençons la semaine avec en première partie de matinée du sport suivi par un atelier relaxation (yoga, massage,...) et l'après-midi nous allons dehors jouer à des jeux divers. Le mardi matin, jeux de société puis chant, et l'après-midi marche. Le mercredi, bricolage ensuite création de napperons, tapis et sac puis danse. Le jeudi on commence par du sport, suivi de la lecture et on finit la journée par des jeux de société. Le vendredi matin nous faisons du travail scolaire suivi par la création de collier, de sacs en papier et d'enveloppes. Le samedi en première partie nous avons différents jeux d'agilité, de motricité globale ou encore de musculation buccale puis danse et pour finir dessin. Et le dimanche est un jour libre pour tous.



Il me semblait important de stimuler intellectuellement et donc de proposer des activités plutôt scolaires. Ne disposant pas de ce matériel, il a fallu donc fabriquer une quantité d'exercices de préécriture, mathématiques

ou pré-mathématiques, de logique ou encore pour l'apprentissage des heures ou des couleurs, etc. J'ai aussi créé et mis en place différentes activités afin de faire évoluer leur motricité fine et globale ainsi que leur agilité, leur créativité et leur imagination.

De plus, je trouve que le sentiment d'utilité est très important. Certaines choses étaient déjà mises en place comme la fabrication de sac en tissu ou en papier et d'enveloppe, sans parler des broderies de soies sur jute ou sur les grands saris déjà bien établis. Cependant, ces activités n'étaient accessibles qu'à un petit nombre d'entre elles. Nous avons donc réfléchi à de nouvelles activités manuelles, adaptées à toutes afin de pouvoir créer des objets pour ensuite les vendre au marché.

Dorénavant, elles fabriqueront des napperons ainsi que des tapis, des colliers, et les enveloppes pour les médicaments du dispensaire.

Des plannings ont été affichés dans les lieux de vie afin que les responsables puissent savoir ce qui se passe dans le hall et y envoyer les femmes afin de stimuler certaines à bouger plutôt qu'à dormir toute la journée. Ce qui a très bien fonctionné car nous nous sommes retrouvées avec une trentaine de femmes aux activités. Beaucoup pour une seule animatrice. J'ai donc revu les



plannings des femmes travaillant au "Foyer Mère Teresa". Dorénavant elles seront donc deux à assurer les animations. Ce qui est génial pour l'encadrement et la stimulation de ces femmes au quotidien ! L'enthousiasme de ces femmes et leur envie de nouveauté m'a donné toute la motivation nécessaire à la réorganisation de l'animation. Merci à elles.

Maintenant que ces dernières auront leur journée bien remplie, il est temps pour moi de me concentrer sur leur



accompagnement à l'intérieur des lieux de vie. J'ai donc intégré l'équipe de "Mère Teresa" et de "Rabindranath Tagore".

Je les ai ainsi suivies dans les tâches ménagères, les moments des douches et des repas. Un regard extérieur remarque souvent des choses qu'on ne voit

plus dû à la routine qui s'est installée au fil des années. J'ai aussi commencé à réfléchir, avec les éducateurs du côté garçon, à de nouvelles activités. J'espère m'y pencher plus dès mon retour du Népal.

Et oui, pour des raisons de visas, lors d'un séjour de six mois en Inde, je dois quitter le pays au bout de trois mois pour pouvoir y revenir poursuivre l'aventure. Je vais donc profiter de cette « obligation » pour visiter le Népal. Bien que nous ayons plus ou moins décidé avec Gaston, que lors de mes trois premiers mois, je consacrerai mon temps aux filles et les trois suivant aux garçons, je vois que du côté garçons, il y a déjà plusieurs choses mises en place. Il semble donc qu'il va falloir plutôt compléter en profondeur avec les filles, tout spécialement voir comment les aider à créer des petits ateliers de travail avec des produits qu'ICOD pourrait vendre. On verra cela dès mon retour à la mi-juillet.

Je suis en train de vivre une aventure extraordinaire auprès de ces si belles personnes qui me donnent chaque jour l'envie de mettre en place de nouvelles choses pour améliorer leur quotidien. Le fait qu'à ICOD toutes les personnes soient mélangées et qu'il n'y ait pas de catégorisation des différents handicaps ou besoins est juste magnifique. Une vraie leçon de vie, d'entraide et de partage. Mais cela est aussi un vrai challenge car il est donc plus difficile pour les professionnelles et les travailleurs d'accompagner toutes cette diversité de personnes. Je suis donc heureuse de pouvoir leur faire profiter de mes quelques connaissances dans le travail social et encore plus heureuse si cela les rend heureux.

Que de bonheur pour tous.

Lena."